
AVERTISSEMENT

SUR CETTE NOUVELLE EDITION.

LORSQU'ON ne faisoit usage que de la diète & de quelques remèdes simples pour guérir les Maladies, tout l'Art de la Pharmacie se bornoit au choix ou à de légères préparations des Médicamens. Mais les Médecins ayant trouvé dans les maladies compliquées plusieurs indications à remplir à la fois, ils ont été obligés de réunir ensemble plusieurs remèdes, dont l'effet pût satisfaire à chacune de ces indications. La combinaison de ces différens remèdes, leurs préparations, leurs formes, leurs mélanges, étendirent beaucoup les bornes de la Pharmacie, & la composition des Médicamens devint bientôt l'objet le plus important de cette partie de la Médecine. Mais cette combinaison de différens remèdes que l'habileté des Médecins avoit jugé nécessaire, devint bientôt une véritable confusion par l'effet de la charlatanerie : on porta jusqu'à l'excès le nombre des médicamens qu'on fit entrer dans chaque composition : on n'eut plus en assemblant différentes simples l'objet de remédier à plusieurs desordres ; on prétendit en accumulant dans une même composition des remèdes de toutes les espèces, donner une recette pour tous les maux, & il semble que leurs vertus aient moins occupé les Auteurs de ces recettes ridicules, que l'envie de leur donner de la réputation, en y recherchant les remèdes les plus rares, les plus précieux, & les y assemblant en plus grand nombre. On peut voir dans la composition de la Thériaque, de l'Orviétan & du Mithridat, & dans une infinité d'autres recettes de l'antiquité, jusqu'à quels excès se portèrent les Grecs & les Romains dans les premiers siècles de notre ère. Galien se laissa entraîner comme les autres à la fureur de ces grandes compositions ; non-seulement il en fit beaucoup d'usage, mais il en imagina de semblables.

Comme la Médecine fut généralement adoptée des Grecs, des Arabes & des Latins, le goût de ces formules si composées passa avec elle chez ces Nations. Ce n'a été que dans le dernier siècle qu'on a ouvert les yeux sur l'absurdité de ces grandes compositions, sur la superfluité d'un si grand nombre de remèdes, & sur l'extrême

difficulté qu'il y avoit d'en faire l'assemblage. On a enfin reconnu que la Pharmacie est un Art fondé sur des principes certains & raisonnés, qui sont déduits de la connoissance que nous avons des propriétés des corps naturels, & du rapport que ces différentes substances ont les unes avec les autres. L'attention qu'on a faite à ces principes a beaucoup servi à perfectionner la *Pharmacie Galénique*, qui consiste dans le choix, la préparation, & la mixtion des Médicamens. Et entre les différens Artistes qui les employèrent pour perfectionner cette partie de la Médecine, M. Charas fut, sans contredit, un des plus habiles & un de ceux qui acquit le plus de réputation. Comme il joignoit à une parfaite intelligence de son Art, une grande érudition dans toutes les parties de la matière Médicale, & de grandes connoissances qu'il avoit acquises dans ses voyages; il fut en état plus que tout autre de composer le premier corps de Pharmacie, où on pût trouver les vrais principes de cet Art avec leur application. On vit paroître dans cet Ouvrage des compositions Galéniques beaucoup plus simples & beaucoup mieux entendues que toutes celles qu'on avoit publiées; on y trouva aussi un grand nombre de compositions nouvelles, ordonnées & exécutées sous les yeux des plus habiles Médecins, & dont les bons succès ont depuis confirmé l'excellence. Mais quelque éclat qu'eût reçu la Pharmacie Galénique entre les mains de M. Charas, rien ne lui fit plus d'honneur que la Pharmacie Chymique qu'il réunit à la précédente: il y avoit déjà long-temps qu'on faisoit usage en Médecine de quelques remèdes tirés de métaux par les opérations de la Chymie; cependant on n'avoit inséré dans les Pharmacopées qu'un très-petit nombre de ces compositions, & elles étoient gardées comme autant de secrets par la plupart des Chymistes. M. Charas après avoir examiné par une multitude innombrable d'expériences, les différens produits qu'il avoit tiré des mixtes par la voie d'analyse, fut en état de rassembler un grand nombre de remèdes très-efficaces tirés des trois régnes, & d'en composer sa Pharmacopée Chymique. Cet Ouvrage qui fut universellement applaudi, & dont le succès fut confirmé par un grand nombre d'éditions, fut jugé être le répertoire des meilleurs remèdes que la Chymie puisse produire, & en même temps le meilleur modèle de la véritable méthode d'analyser les corps. On peut dire avec vérité que c'est aux lumières répandues dans cet Ouvrage qu'on doit les progrès qu'a fait la Pharmacie depuis quatre-vingts ans. Il étoit juste de ramener à leur première source tant de découvertes

A V E R T I S S E M E N T. v

que cet Ouvrage a fait pour ainsi dire germer; c'est pourquoi on a profité de l'empressement que le Public a témoigné d'en avoir une nouvelle édition, pour y rassembler les meilleures compositions dont les recettes ont été publiées, soit par de sçavans Particuliers, soit par d'illustres Compagnies, * qui ont pris toutes les précautions possibles pour perfectionner leurs Pharmacopées.

Quoique les nouvelles connoissances que les Modernes ont répandues dans l'Art de la Pharmacie ayent fait appercevoir quelques imperfections dans plusieurs des compositions qui ont été publiées par M. Charas, sur tout à l'égard de la multiplicité des remèdes, on s'est fait une loi très-sevère de ne retrancher de cette nouvelle édition aucune des préparations de cet illustre Auteur. On a mieux aimé faire suivre les compositions corrigées & plus précises immédiatement après celles de M. Charas qui ont paru sujettes à ces défauts

On trouvera dans cette nouvelle Edition une ample collection de Remèdes choisis de toute espèce, qu'on a ajoutés à ceux qui ont été publiés par M. Charas: la plûpart de ces compositions sont nouvelles ou réformées sur les anciennes recettes, avec toute l'exactitude & les précautions possibles, & elles ont toutes été adoptées par les Médecins qui se sont assurés par leurs expériences journalières, de leurs succès & de leur efficacité.

Il sera facile de s'appercevoir que la plûpart de ces nouvelles compositions sont bien plus élégantes & bien supérieures à toutes celles qui font le fond de cet Ouvrage, & à toutes celles qu'on a publiées jusqu'à présent. Leur avantage consiste, 1°. En ce qu'elles ne contiennent que les médicamens qui ont été jugés absolument nécessaires & dont les proportions sont telles que leur assemblage puisse s'en faire avec exactitude & facilité. 2°. En ce que l'on s'est servi par préférence des remèdes simples que produit l'Europe, ou du moins des remèdes étrangers qu'on peut avoir dans leur entière perfection, & nullement de ceux qu'on ne peut avoir sans quelque soupçon d'altération. 3°. On a banni autant qu'on a pu des compositions, les remèdes qui sont faciles à s'altérer & qui peuvent faire corrompre les autres; on a eu particulièrement cette attention dans la composition des Syrops, des Electuaires, des Essences, &c. 4°. On a pris de justes mesures, pour qu'on pût aisément régler le poids des

* Le Collège des Médecins de Londres, & la Faculté de Médecine de Paris.

médicamens qu'on a coutume de prescrire en petite dose, tels que les mercuriels, les antimoniaux & toutes les compositions dans lesquelles entre l'Opium. 5°. Enfin, on a exclus de ces compositions tout ce qui n'y entre que par la pompe, pour en augmenter le prix ou pour le déguiser aux yeux du Public.

On auroit cru qu'il eût manqué quelque chose à cette nouvelle Pharmacopée, si on eût négligé d'y insérer les remèdes spécifiques qui sont le plus en vogue: on trouvera à la fin de cet Ouvrage la composition de ceux qui sont le plus d'usage, & dont la réputation se justifie par l'expérience.

Enfin, pour qu'on pût trouver dans un même Livre toutes les lumières nécessaires sur les meilleurs remèdes, on a ajouté un essai d'analyse des Eaux minérales du Royaume qui sont les plus fréquentées & qui paroissent produire les meilleurs effets,

